



© TORRES / NANA

# Le numérique : un outil extraordinaire mais un outil seulement

Encensé ou décrié, le numérique à l'école est là et bien là, offrant de nouveaux outils aux classes : tableau blanc interactif, ordinateurs portables, tablettes, lecteurs de sons mp3, haut débit Internet.

Réparties de façon inégale entre écoles bien dotées et classes encore non raccordées, ces nouvelles technologies ne doivent pas devenir de nouveaux miroirs aux alouettes. Quelles peuvent être les plus-values réelles du numérique pour les enseignants et à quelles conditions ?

## Embarquement immédiat dans ma capsule

**T**ableaux blancs interactifs (TBI), ordinateurs portables, haut débit, le plan *École numérique rurale*, avec les collectivités, a solidement doté cette école du village marnais de Saint-Rémy-sur-Bussy. Un matériel dont chacun des six enseignants s'empare à sa manière. La directrice, Carole Christophe, pratique la « *pédagogie inversée* », même si le terme peut se discuter. Elle mène en CE1 avec le numérique des séances (inter)actives où tout se passe en classe. Ici pas de visionnage préalable à la maison qui pourrait désavantager les familles non raccordées. Chaque notion de français est abordée avec une « *capsule* », une vidéo sur le sujet, que les élèves, par groupe de huit, visionnent tranquillement casque sur les oreilles. Les autres élèves sont en plan de travail : des exercices

d'entraînement à réaliser en autonomie. Puis le groupe se réunit avec la maîtresse devant le TBI pour la phase d'interaction. « *Ils disent ce qu'ils ont compris, retenu* ». L'enseignante écrit tout en vrac sur son ordinateur, projeté sur l'écran blanc, puis les élèves font glisser les éléments pour construire la carte mentale qui servira de leçon, trouver le titre, noter ce qu'ils ont retenu, ce qui va ensemble, « *Je les sollicite pour qu'ils disent comment ils savent qu'un élément va avec un autre. Parfois ils débattent vraiment car ils ne sont pas d'accord* ». Puis les groupes tournent. La technologie facilite donc la séance, mais ne la révolutionne pas en soi. Elle fournit interaction, animation, « *Les élèves participent à la construction de leur savoir* ».

Séance filmée pour l'Agence des usages TICE, réseau Canopé, [www.cndp.fr/agence-usages-tice/temoignages/la-pedagogie-inversee-1217.htm](http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/temoignages/la-pedagogie-inversee-1217.htm)



© HIRB / M.A.A

## « Déconstruire des mythes »

### ANDRÉ TRICOT

Professeur de psychologie à l'École supérieure de professorat et de l'éducation (Espé) de Toulouse, André Tricot a en charge le Laboratoire Travail et Cognition du CNRS à l'Université Toulouse 2. Il conduit ses recherches dans deux domaines : d'une part, les apprentissages et leurs difficultés ; d'autre part, la recherche d'information dans les environnements numériques. En 2014, il a publié avec Franck Amadieu « Apprendre avec le numérique : mythes et réalités » (Retz).

**Vous mettez en garde contre les « enthousiasmes démesurés » tout comme les « réticences disproportionnées » face au numérique.**

**AT.** Ce sont des discours qui viennent de l'extérieur de l'école pour l'influencer, préconiser telle ou telle pratique. Le numérique est un outil extraordinaire, on a une chance inouïe d'assister à cette révolution dont l'importance est du niveau de celle de l'invention de l'imprimerie ou de l'écriture mais ce n'est qu'un outil, un support. Nous avons voulu comprendre la part de fausse promesse qu'il y a dans

en essayant de voir quelles plus-values peuvent apporter ces outils, comment tel support peut améliorer tel apprentissage.

**Les élèves utilisent l'informatique sans forcément savoir comment elle fonctionne...**

**AT.** On a conduit une étude auprès de 841 jeunes et on a vu qu'une grande majorité a une utilisation extrêmement fréquente de Wikipédia mais qui ne les rend pas habiles dans l'évaluation de la fiabilité des sources, ils l'utilisent sans savoir comment cela se

en évaluation. Surtout, ce qui est extraordinaire pour les enseignants comme pour les élèves, c'est la multitude des supports auxquels on a accès pour préparer une séance mais il ne faut pas que cela aboutisse à des documents surchargés, trop complexes. En classe, il y a énormément d'usages très intéressants, dans des domaines spécifiques, par exemple l'utilisation d'un logiciel de géométrie dynamique, dans telle classe, pour tel objectif. Le numérique est fantastique si l'on a compris que ce n'est qu'un outil. Les tablettes, le tableau blanc interactif peuvent aider à mener des séquences formidables comme une confrontation d'hypothèses avec la classe réunie devant le TBI et chaque élève qui contribue directement à la trace. On parle de « classe inversée » mais cela relève pour moi des mythes. Elle s'opposerait à une « classe à l'endroit » comme s'il y avait deux façons d'enseigner, en fait il y en a des milliers. À chaque fois, l'enseignant réfléchit à ses objectifs, sa progression, comment il va organiser le temps, l'espace. Il y a une confusion entre les ressources et le cœur du métier : concevoir des situations et des tâches donnant du sens aux apprentissages.

« On a toujours besoin d'enseignants pour apprendre. »

support leur plaît plus qu'ils apprennent mieux. La motivation est une condition nécessaire mais pas suffisante. De même, je ne crois pas du tout à la thèse du changement de statut de l'enseignant. Ce n'est pas parce qu'il y a plus d'accès aux connaissances, faciles et moins onéreuses, que l'on n'a plus besoin des enseignants. Au contraire, enseigner c'est un pari sur l'avenir, c'est transmettre des connaissances qui ne sont pas immédiatement nécessaires à la vie quotidienne, définir des objectifs, des situations, des tâches. L'élève apprend aujourd'hui des choses qui lui permettront d'être plus grand demain.

**Quelles sont les plus-values que peut apporter le numérique ?**

**AT.** Il y a des plus-values dans le domaine de la motivation, avec les limites que j'ai indiquées, des plus-values en compréhension,

## « Quelle est la part de fausse promesse ? »

les discours autour du numérique à l'école, déconstruire des mythes qui n'ont de fondement que leur affirmation et ne résistent pas à la confrontation avec la réalité des classes ou de la recherche. Par exemple, les enfants d'aujourd'hui sont « digital natives », nés avec l'ordinateur, et seraient naturellement doués en informatique contrairement aux « digital immigrants », nous, qui l'avons découverte à l'âge adulte et serions moins à l'aise. En fait, il n'y a aucune donnée empirique dans ce sens. Les enseignants, eux, sont bien plus raisonnables dans leurs affirmations. Ils font leur métier

fabrique. L'école, qui forme les futurs citoyens, a donc un gros travail à faire dans ce domaine.

**Vous interrogez les idées reçues telles que « le numérique améliore la motivation des élèves » ou « favorise l'autonomie », existe-t-il des réponses tranchées ?**

**AT.** La plupart des réponses sont de type « oui mais... ». Par exemple, les résultats sont convergents sur une amélioration de la motivation avec le numérique, mais cela dépend de la tâche. Si on interroge des